

Roger PEYRONNET de TORRÈS

(1899 – 1984)

Simard-Houde, M (2017). La plume et l'aile.

L'épopée aéronautique française, entre presse et édition (1908-1945).

Mémoires du livre / Studies in Book Culture, 8(2). <https://doi.org/10.7202/1039698ar>

L'étude très documentée rédigée par M. Simard-Houde en 2017 sur les rapports entre les aviateurs et les journalistes et/ou auteurs devrait être lue par tous ceux qui écrivent sur le sujet... même si elle concerne l'avant-guerre et que les choses ont changé...

Quand on travaille sur l'aviation d'avant-guerre, via Galica, la signature « R. P de T. » ou « R. PEYRONNET de TORRÈS » au bas de certains articles de presse devient vite familière et leur « ton » particulier, très humain, très technique, très passionné, très juste... est vite repéré. Ce journaliste aime les aviateurs militaires et se désespère dès 1930 de voir que les gouvernements successifs matraquent les budgets sans comprendre que le peu qu'ils font pour notre aviation est totalement inadapté.

En 1939, que ce soit dans la tête des élites militaires ou civiles pour comprendre les nouvelles missions de l'aviation et en matière de technologie des matériels, la France a tout faux. Peyronnet le dit haut et fort depuis 10 ans et ne se lasse pas de rappeler, entre autres, que sans doter l'Armée de l'Air d'avions d'attaque au sol on ne pourra pas faire face ! Mai 1940 lui donnera tragiquement raison...

J'ai donc voulu savoir qui était cet homme, mais bizarrement on ne trouve pas grand-chose écrit sur lui. Google m'a conduit d'abord sur le texte de M. Simard-Houde, et j'ai pu alors avancer...

Un peu plus tard, j'ai eu la grande chance de pouvoir entrer en contact avec M. Alain Breton, familier des « Aéroforums », LE forum des vrais passionnés de l'aviation ; il avait avant moi pressenti que Roger PEYRONNET de TORRÈS était une personne qui méritait qu'on s'y arrête et il a pu me fournir l'essentiel des documents biographiques le concernant.

D'ailleurs, l'annexe II (page 61 à 68) d'un document de 68 pages qu'il a rédigé : LES DERNIERS MOTEURS GNÔME et RHONE (lire par ce lien) est consacré à R. P. de T.

Je vais essayer d'apporter ma touche personnelle pour rédiger ces quelques pages en tenant compte de ce qui a déjà été écrit, sachant que c'est au départ pour le reportage fait PEYRONNET de TORRÈS avec Jean ASSOLLANT fin 1933 au Sahara (voir page suivante) que je me suis attaché à découvrir ce journaliste.

François-Xavier BIBERT (2026)

A partir du texte de de M. Simard-Houde :

Roger Peyronnet de Torrès est dans les années 30 le **reporter aéronautique, du journal « l' Intransigeant »**, principal concurrent de Paris-Soir, qui collabore également à l'hebdomadaire sportif « **Match L'Intran** » (1926-1940).

Il est en charge de la rubrique aéronautique quotidienne de ce quotidien et signe aussi des articles hors rubrique sur le sujet, usant souvent d'un ton critique au sujet de la politique du gouvernement sur le sujet des équipements de l'armée de l'air. Il dirige aussi la demi-page thématique hebdomadaire, puis bimensuelle, « L'Air et la Route » de l'Intransigeant. C'est un **informateur** accrédité au ministère de l'Air dans les années 30.

Reconnu dans le champ de la presse sportive et aéronautique, il est souvent mentionné dans les revues de presse des périodiques spécialisés.

Il possède son brevet de pilote civil, mais ce n'est pas un aviateur professionnel. Toutefois, il joue de la posture du pilote à des fins sensationnalistes, entretenant lui aussi une forme de brouillage entre reporter et aviateur.

Match (*Nota 2*) mentionne par exemple en 1933 (*Nota 1*) : « *L'Intransigeant a eu la très positive idée d'envoyer au-devant de l'escadre Vuillemin, de retour du Sahara] son avion, piloté par Jean Assolant, le célèbre pilote transatlantique, et notre sympathique confrère Peyronnet de Torrès* »

1) Nota FXB : on peut lire l'article complet de Peyronnet de Torrès dans l'Intransigeant du « 13 décembre 1933 » : [Au Sahara, vers l'Escadre Vuilleme](#)

2) Nota FXB : Le texte dans Match du 19 décembre 1933 dont il est question date est reproduit ci-dessous :

Le salut de L' « Intran » à l'Escadre Vuillemin

La presse italienne a salué dans des termes profondément exacts et sympathiques la valeur du raid effectué par l'escadrille Vuillemin. Les grandes entreprises aériennes ne valent pas tant par le nombre que par la précision, le respect de l'horaire et la réussite « de la mission ». Le général Vuillemin a pu dire, avec une modestie qui l'honore : « Ma croisière fut une promenade ». Il n'empêche que la promenade, sur les solitudes du Sahara, d'un continent à l'autre, a pris un caractère à la fois sportif et militaire qui force l'admiration. On ne comprend pas pourquoi le ministre de l'Air, M. Pierre Cot, n'a pas jugé utile de permettre aux vingt-huit appareils de regagner Paris par la voie des airs. La capitale eût été heureuse de sanctionner, par ses acclamations le succès d'une croisière qui n'a pas voulu, ni pu, ressembler au triomphe de Balbo, mais dont la puissance de démonstration demeure très belle.

L' Intransigeant a eu la très sportive idée d'envoyer au-devant de l'escadre son avion, piloté par Jean Assollant, le célèbre pilote transatlantique, et notre sympathique confrère Peyronnet de Torrès, chef de la rubrique « Aviation » de L' Intransigeant.

Match salue avec joie ce précédent dans l'histoire du journalisme, qui n'a pas manqué de produire une très forte impression auprès du public, qui sait apprécier les efforts que l'on fait pour l'informer rapidement et sûrement. R-L.

Légendes des trois photos du journal, de très mauvaise qualité.

A GAUCHE, ASSOLANT ENFILE SA COMBINAISON, TANDIS QUE PEYRONNET DE TORRES, DEJA PRET, POUSSE L'AVION.

CI-DESSUS, PEYRONNET DE TORRES ET ASSOLANT A UN DE LEURS ATTERRISSAGES.

EN HAUT, L'AVION DE « L'INTRAN » SE RAVITAILLE A BIDON 5.

DOCUMENT PROMISSIRE EN COURS DE RÉDACTION